



La Trinité de l'Eraudière

EDITO : AUREVOIR

Après 11 ans de présence sur la paroisse de la Trinité de l'Eraudière, à partir du 1^{er} septembre 2019, je ne serai plus votre curé. Je suis nommé prêtre modérateur de la paroisse de Sautron, avec une Equipe d'Animation Paroissiale, chargé d'acheminer cette paroisse vers un nouveau statut.

Je ne vous cache pas que c'est une épreuve pour moi de vous quitter.

11 années de présence parmi vous ne s'effacent pas comme ça, par un simple changement d'affectation.

Tant de liens d'amitié créés. Tant de familles rencontrées à l'occasion de baptêmes, de mariages, de sépultures ; les enfants, les jeunes dans le cadre de la catéchèse ou de réunions diverses. Tant de joies partagées et de peines portées ensemble.

Tous ces couples que j'ai accompagnés plusieurs années dans les préparations au mariage, les équipes Tandem, ou en ACI (Action catholique des Milieux Indépendants).

Ces repas partagés avec les uns et les autres.

Ces liens d'amitié, de confiance, avec les membres de l'Equipe d'Animation Paroissiale, avec les religieuses, diacre, prêtres... avec des personnes très engagées dans l'Eglise et dans la société (CCFD, prison, œcuménisme, Restau du cœur, Secours Catholique, Habitat et Humanisme, Migrants...)

Bref, la liste serait trop longue pour énumérer tout ce qui me rattache à vous, et à la paroisse de la Trinité.

Mais il faut bien se faire une raison. On n'est pas prêtre pour soi, pour faire ses petites volontés. Il faut accepter un jour de passer la main et lâcher prise.

Ce qui sera dur aussi, ce sera de recommencer ailleurs. A mon âge (74 ans), on n'a plus la vivacité d'esprit, l'énergie, la capacité de récupération des plus jeunes. Recréer des liens, découvrir des horizons nouveaux, d'autres manières de faire, d'autres mentalités, accepter d'être le « nouveau », rentrer dans une histoire faite par d'autres... Une épreuve, oui, sans doute. Une aventure aussi, et peut-être, pourquoi pas, un certain rajeunissement ! ?

En tous cas, merci pour tout ce que vous m'avez apporté !

BIENVENUE

à Philippe Rio qui arrivera à partir de septembre, de la paroisse de St Louis de Montfort – St Luc, où il est prêtre modérateur depuis 5 ans et aumônier diocésain de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne). Avec lui, la paroisse va prendre un coup de jeune car il n'a que 50 ans ! Comme curé de la paroisse de la Trinité de l'Eraudière, il restera aumônier diocésain de la JOC, ce qui lui prendra sans doute un mi-temps. C'est la deuxième fois qu'il me succède : il y a presque 20 ans, il avait pris ma suite comme aumônier diocésain de l'ACE (Action Catholique des Enfants). Il a une formation d'ingénieur en télécommunication. Inutile de vous dire que l'informatique, la com, c'est son affaire. Il aura sans doute envie de mettre son nez dans les sonos des églises de la paroisse ! D'ailleurs, je bénéficierai de son travail car c'est lui qui a remis en forme la sono de l'église de Sautron.

Il connaît déjà le quartier puisqu'il y a 11 ans, il était à st Jean-Baptiste, chargé des jeunes de la zone Est. Il a été aussi 8 ans au Tchad (pays le plus pauvre d'Afrique, dont la religion est l'Islam) comme prêtre « fidei donum ». Pour lui, le Tchad c'est encore son village (du reste, il y retourne cet été pendant ses vacances). Il en est revenu très marqué par l'Islam, ce qui l'a motivé pour faire partie du service diocésain des relations avec les Musulmans. Philippe est originaire de Trignac.

Je tiens à vous dire qu'il est très heureux de venir à la Trinité de l'Eraudière. Et moi aussi, je suis vraiment content que ce soit lui qui me succède dans cette belle paroisse.



24H A L'ABBAYE DE TIMADEUC

23 paroissiens se sont retrouvés le dernier week-end de mai pour vivre 24 h au rythme de l'abbaye et réfléchir sur le thème : « service et gratuité ».

Le Père abbé, Benoît, rezéen de naissance, nous a parlé du service en nous donnant son témoignage et ses réflexions qui ont nourri les nôtres. Voici quelques pépites :

"Le service doit se faire écoute. Il est d'abord l'affaire du Seigneur. Notre modèle, c'est le Christ. Je peux imposer mon désir de servir, et le service sera perverti. C'est le cœur qui nous pousse à servir. Il faut prendre du temps pour descendre en soi, au profond de soi-même. C'est une responsabilité, car il y a des personnes qui comptent sur moi. "

Nous avons également eu la visite de Frère Raphaël, dont la famille est sur la paroisse.

Pour certains la vie en abbaye et les offices, qui ont rythmé le temps, ont été une découverte, tout comme le fromage et les pâtes de fruits des frères !

Isabelle Clavier



DES MARAUDES POUR AIDER LES SANS ABRIS



Grâce aux ventes de gâteaux et aux nombreux dons des paroissiens, nous avons pu aider des sans-abris au cours de maraudes organisées par l'association « Action Froid ».

Par équipe de cinq, nous avons maraudé dans les rues de Nantes les vendredis soir des mois de janvier, février et mars.

Ce fut pour nous des moments de rencontre et de partage avec les sans-abris.

Merci pour votre aide dans ce projet important pour nous.

*Les Scouts et Guides de France – Tribu bleu azur
Groupe Saint François*

EN CHEMIN VERS L'UNITE DES CHRETIENS

Suite aux échanges vécus avec les communautés protestantes de la région de Chicago, quelques-uns d'entre nous ont désiré poursuivre leur réflexion sur l'Unité des Chrétiens.

A l'occasion de trois rencontres organisées par le service diocésain pour l'Unité des Chrétiens, Catholiques et Protestants se sont retrouvés pour partager sur le thème « communion eucharistique et communion ecclésiale ». Nous avons cheminé dans l'écoute respectueuse de la pensée de l'autre. Sans nier les différences qui subsistent, nous nous sommes reconnus comme frères dans le Christ et nous avons souligné ce qui nous unit, en particulier la Parole de Dieu et notre foi dans le Christ ressuscité.

Ces rencontres entre catholiques et protestants, sont sources d'enrichissement et nous permettent d'avancer dans la compréhension mutuelle vers une plus grande unité des Chrétiens.

Anne Calard

Semaine œcuménique 2019 du lundi 22 juillet au vendredi 26 juillet au centre d'Accueil La source à SEES.

"Recevoir et transmettre - Je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu (1 Cor 15,3)".

Pour plus de précisions, il y a des dépliants dans les présentoirs.

Le logis St Jean a vu le jour en 2001, d'abord sous la forme d'un foyer d'hébergement de quelques migrants qui avaient trouvé refuge dans l'église Ste Thérèse et devant la Préfecture, puis au bout d'un an sous sa forme actuelle d'un accueil de jour.

Nous sommes une association Loi 1901, reconnue par la préfecture et la mairie dont nous recevons des subventions.

Nous y accueillons et accompagnons des personnes isolées, demandeurs d'asile et déboutés du droit d'asile, en grande précarité. Nous les appelons « Accueillis ».

En 2001 et jusqu'en 2017, la majorité d'entre eux étaient d'origine maghrébine, puis, nous avons vu arriver les migrants d'Afrique noire : Soudan, Erythrée, Guinée, Mali, Burkina Faso... Ceux-ci sont maintenant majoritaires

Ils ont quitté leur pays pour des raisons politiques ou économiques et arrivent en France après un parcours de plusieurs mois voire de plusieurs années. Ils restent le plus souvent discrets sur ce parcours dont ils gardent des souvenirs qui hantent leurs journées et leurs nuits tant ce voyage a été épuisant sur le plan physique mais aussi psychologique : certains ayant subi des sévices, ayant été esclaves pendant un temps avant de pouvoir poursuivre leur périple.

Au début, ils étaient peu nombreux : 30 puis 40, 50 par jour. Et leur nombre n'a cessé de grandir pour culminer aux alentours de 400 à l'été 2018.

En 2001, l'accueil consistait en une présence et un café puis peu à peu, l'association s'est organisée et nous avons pu leur proposer un petit déjeuner 4 jours par semaine et un déjeuner 3 jours par semaine.

Mais devant l'affluence de l'été dernier, l'exiguïté des locaux et l'épuisement des bénévoles, nous avons remplacé les déjeuners par des goûters améliorés : café, lait, chocolat, pain, brioches, confiture, beurre, yaourts et fruits.

C'est aussi à ce moment que s'est développé le squat du square Daviais en centre-ville, où logeaient sous des tentes plus de 200 migrants dans des conditions d'hygiène déplorables. La préfecture et la mairie ont alors décidé l'expulsion de ce squat et le relogement temporaire dans des gymnases.

Nous avons vu alors le nombre de migrants diminuer, aux alentours de 200 par jour. Actuellement, ce nombre a de nouveau augmenté et nous recevons chaque jour entre 250 et 300 migrants.

Nous sommes une soixantaine de bénévoles hommes et femmes, répartis en 5 équipes du lundi au vendredi. Depuis cet été, des accueillis se sont joints aux bénévoles pour aider à distribuer la nourriture, faire la vaisselle et nettoyer les locaux. Ils nous sont d'un grand secours et nous aident à tisser des liens encore plus forts.

C'est difficile de les connaître tous. Il y a ceux qui sont là depuis des années et puis il y a ceux qui restent quelques semaines ou mois et que nous voyons disparaître sans savoir ce qu'ils sont devenus : ont-ils quitté volontairement Nantes pour une autre ville française, ou pour un autre pays, ou se sont-ils fait contrôler par la police et sommer de quitter le pays ? Je pense souvent à eux me demandant ce qu'ils sont devenus et s'ils ont trouvé ailleurs ce qu'ils étaient venus chercher en France. Et puis il y a ceux qui reviennent nous voir parfois après plusieurs années et qui viennent nous remercier et nous racontent qu'ils sortent petit à petit de la galère après avoir eu leurs papiers.

En plus du soutien alimentaire, nous essayons de leur apporter un peu de chaleur humaine. Être là tout simplement, parfois sans parler, faire un geste de réconfort quand on les sent au bord du désespoir, les écouter quand ils acceptent de s'exprimer. Les aider, dans la mesure du possible, pour trouver des vêtements, leur donner des « bons douches » pour leur hygiène personnelle, démêler leurs papiers, les orienter quand ils sont malades.

Ils trouvent aussi au Logis, des copains avec qui ils partagent la même galère. Ils s'entraident et se soutiennent mais sont aussi parfois capables de s'insulter et de se battre quand le trop plein déborde.

Il faut alors trouver les mots pour les calmer et faire tomber la pression.

Nous vivons aussi ensemble des moments de joie partagée, comme lors du concert offert par René Martin lors de la Folle Journée en février dernier. Une centaine de migrants sont venus écouter de la musique méditerranéenne leur rappelant leurs pays.

Joies plus simples de parties de ping-pong et de babyfoot où nous avons du mal à leur dire à la fin de l'après-midi qu'il faut bien s'arrêter.

Joie individuelle comme celle de Karim qui nous annonce qu'il vient d'avoir ses papiers après 16 ans de présence clandestine en France ou celle d'Aboubacar qui vient de défendre son dossier devant l'OFPRA (office français de protection des réfugiés et apatrides) et qui est plein d'espoir.

Ce sont mes frères que j'accompagne sur leur longue route de l'exil.



AGENDA

CARNET PAROISSIAL

Sépultures

Février

Georges DERENNE
Jacky GIRAUDET
M. Chantal ALLAIN

Mars

Bruno MADOUASSE
Louis DROUAUD
Andrée FAVROU

Avril

Jany GORGET
Bruno LEMONNIER
M. Thérèse BATARD
Rosine PICHERIT

Mai

Emilienne-Marie VIAUD
Francis PINEAU
Nathalie VÉRITÉ
Martine GALLARD

Juin

Danielle Courant Labadi

Baptêmes

Mars

Félicie ROUXEL
Théo GEINDREAU
Gauthier BRICARD

Avril

Pauline BOUISSOU
Constance BOURGEOIS BOUTIN
Emeline BOURGEOIS BOUTIN
Timéo CHARVOLIN
Anna DELACOUR ARQUES
Esteban DELACOUR ARQUES
Laetitia DELACOUR ARQUES
Matthéo HENRY HOUSSAIS
Paolo HUBERDEAU FERREIRA DA SILVA
Violette MENNA
Salomé RABU

Juin

Clémence Berquet
Louis Laveault

Site de la paroisse : <http://www.trinitedeleraudiere.fr> Email : contact@trinitedeleraudiere.fr